

## **Géopolitiques du génocide rwandais : mémento.** **Pollens, séance du 8 mars 2006**

### **Ce qu'on sait, ce qu'on ne sait pas trop.**

Le génocide rwandais est pour nous un fait majeur de l'histoire contemporaine de l'Afrique centrale. Entre avril et juin 1994, de 800000 à 1 million de personnes, en majorité des *Tutsis*<sup>1</sup>, sont massacrées par des milices gouvernementales *hutus* et de simples citoyens embrigadés par elles. Dans le même temps, la rébellion tutsi du *FPR* venue d'Ouganda envahit le pays et renverse le régime coupable du génocide. 1,5 à 2 million de Hutus fuient alors vers le Zaïre voisin. C'est ce drame, vaguement confondu avec le génocide dont il amplifie l'écho en Occident, qui fait alors prendre conscience aux médias que quelque chose d'exceptionnellement grave est en train de se passer. Pendant deux ans, les camps de réfugiés du *Kivu* suscitent un certain intérêt humanitaire, tandis que le Génocide rwandais est de mieux en mieux connu en Occident. Aujourd'hui, près de douze ans après le génocide, celui-ci est devenu un fait « incontournable » dans notre connaissance de l'Afrique.

Mais pendant qu'on diffuse ces événements de 1994 (films, conférences, livres), l'histoire continue : les guerres qui leur ont succédé, encore plus meurtrières, restent dans l'ombre. En 1996, l'armée du *FPR* envahit le Zaïre et démantèle les camps, puis se lance à la conquête du pays, renverse le vieux dictateur *Mobutu* et installe son homme à Kinshasa : *L.D. Kabila*. En 1997, celui-ci essaye de chasser les Rwandais du Zaïre (redevenu Congo), une guerre terrible commence, elle dure jusqu'en 2002 et certaines zones du Congo n'ont jamais retrouvé la paix depuis. On compte peut-être 4 millions de morts directs et indirects, et toujours actuellement 1200 morts par jour.

Tout cela n'est pourtant guère médiatisé. La vision misérabiliste d'un « continent-catastrophe » se joint à une certaine paresse intellectuelle qui empêche les médias généralistes de donner des analyses. Tout Français a connu la composition ethnique de la Bosnie et sait désormais situer les Chiites sur une carte d'Irak. Mais notre vision de l'Afrique se contente de savoir qui sont les gentils noirs (les enfants et les victimes) et les méchants noirs (les soldats et les dictateurs). Dès lors un dossier aussi complexe est à la merci de n'importe quelle manipulation de l'information à la source, en l'occurrence par le régime rwandais, qui sait jouer des sentiments de culpabilité et de la paresse pour diffuser en Occident une propagande adaptée, de basse intensité et fondée sur la victimisation. On s'intéresse au génocide. Questionner l'avant et l'après se fait moins.

### **Enjeux actuels.**

L'enjeu pourtant est de taille : il est d'abord mémoriel, et concerne l'exploitation de la mémoire du génocide. Il est économique ensuite avec le pillage des ressources du Congo, plusieurs milliards de dollars depuis 10 ans : or, diamants, coltan, cobalt, cassitérite, bois précieux, etc. et aussi avec les perspectives d'exploitation d'autres ressources que la guerre a finalement entravées. Il est politique enfin et surtout et conditionne l'avenir de la région. Après dix ans de guerres terribles (et bien davantage en Ouganda), les pays de la région pourront-ils trouver la voie de la démocratie et de la paix intérieure et internationale sans que les responsables des crimes de masse soient jugés, du moins officiellement reconnus comme tels?

Plus directement, le Congo a-t-il un avenir tant que le Rwanda reste une menace militaire? Le Rwanda lui-même a-t-il tiré un trait sur son passé ou se prépare-t-il à une nouvelle explosion ? La situation y est calme, le taux de criminalité est un des plus bas du monde tant la présence policière y est forte, et officiellement il n'y a plus de hutus et de tutsis dans le pays, seulement des Rwandais. Mais s'agit-il d'une réconciliation durable ou d'une simple mise au pas?

---

<sup>1</sup> Les mots en italique sont brièvement définis dans le lexique.

### **Polémiques et simples questions.**

Présenter la géopolitique du génocide rwandais relève de la gageure car les faits eux-mêmes sont contestés. Leur interprétation est délicate, les conflits armés et les intérêts financiers de l'occupation du Congo ne sont pas loin. Par ailleurs, l'énormité criminelle du génocide entrave la discussion tranquille. Le souvenir des victimes est utilisé comme caution morale par le régime rwandais. Questionner le déroulement des faits ou l'attitude du régime, c'est encourir l'accusation lourde de nier le génocide (alors même que les négationnistes véritables existent bel et bien).

La première chose à faire est déjà de considérer les choses dans leur ensemble : voir au-delà des trois mois du génocide, en arrière (la question rituelle « comment en est-on arrivé là ? » est lourde de beaucoup d'implications) et en avant. Personnellement, je me suis intéressé au Rwanda *via* le Congo, occupé et rançonné par les troupes de Kagamé : ce contexte n'est pas grevé par la question morale du génocide, on peut être curieux sans être taxé de négationnisme. De ce point de départ, on peut se poser quelques questions rétrospectives.

Les questions et les polémiques abondent. En premier lieu pour nous, sur le rôle complice ou non, et à quel niveau, de la France dans cet épisode génocidaire.

D'autres polémiques, plus violentes encore, existent sur le rôle de Paul *Kagamé*, actuel président du Rwanda, chef du *FPR*, auto-proclamé « sauveur des *Tutsis* » par sa victoire sur les acteurs du génocide, mais que de nombreux réfugiés politiques en Europe, adversaires et surtout anciens membres de son régime, accusent d'être le responsable de l'escalade la violence et de la déstabilisation du pays entre 1990 et 1994, d'avoir pris le risque du génocide, puis d'avoir envahi le Congo en y réitérant les mêmes crimes de guerre.

Mais la question qui suscite le plus de haine reste : qui a tué *Habyarimana* ? Les extrémistes hutus ou le *FPR* ? Je me garderai bien d'y répondre.

Enfin le rôle actuel des Rwandais au Congo, qui sort d'une guerre terrible, est toujours l'objet de débats. Le pouvoir rwandais évoquent souvent les anciens « génocidaires » qui se cachent dans les forêts du Congo ainsi que le racisme qui vise les rwandophones de l'Est du pays. Les Congolais (et l'ONU) dénoncent le pillage des ressources naturelles de leur pays par l'Etat-Major des Forces Armées Rwandaises, et le régime de terreur dans les zones qu'ils occupent.

Kagamé, le sauveur des *Tutsis* s'est-il *transformé* en bourreau des Congolais (3 à 4 millions sont morts des suites de la guerre), l'était-il depuis le début, quel est son rôle dans le génocide ? A-t-il en 1994 donné l'ordre d'abattre l'avion du président rwandais, plongeant sciemment le pays dans le chaos, pour prendre le pouvoir ? N'a-t-il fait que profiter du chaos du génocide, le président ayant été assassiné par ses propres « partisans » les plus extrémistes ?

Kagamé a-t-il envahi le Congo pour poursuivre les coupables du génocide ou pour mettre la main sur les richesses du Kivu, ou les deux ?

Quelle est la nature du régime rwandais actuel ? Démocratie ultra-libérale exemplaire dans la région et voulant réconcilier les Rwandais, selon l'image officielle ? Junte militaire adepte des purges périodiques, comme le disent les opposants en exil ? Simple dictature belliqueuse mais pragmatique, capable de se réformer dans un contexte plus favorable ?

## Faits et dates résumés.

### **1 : Hutus et Tutsis aux royaumes de la vache et de la lance (XIV-XXe s.)**

Royaumes anciens : Rwanda, Urundi, composés de deux castes de guerriers éleveurs (Batutsi) et de paysans soumis aux redevances seigneuriales (Bahutu). Les colonisateurs lisent cela sous un angle racial, l'occidentalisation déstructure cette société traditionnelle très inégalitaire.

### **2 : Vers la république hutu : 1959-1962.**

L'indépendance déclarée en 1962, les Belges ont mis fin à la monarchie tutsie rwandaise en 1961. A partir de 1959, massacres au Rwanda et fuite de nombreux Tutsis vers tous les autres pays de la région, surtout l'Ouganda. Le Rwanda est alors dominé sans partage par les Hutus, jusqu'aux années 1990.

### **3 : Les guerres, Arusha et le Hutu Power : 1990-1994**

De nombreux Tutsi réfugiés en Ouganda forment les cadres de l'armée rebelle de *Museveni* qui prend le pouvoir en Ouganda en 1986, mettant fin à 20 ans d'instabilité. Formé par eux, le *FPR* se radicalise et déclenche la guerre dans le Nord du Rwanda. En 1993, on compte plus de 350000 réfugiés intérieurs au Rwanda. Les tensions inter-communautaires et les violences politiques se multiplient à l'intérieur. Pendant ce temps, le gouvernement négocie les accords de paix à *Arusha*. *L'Akazu* prépare ce qui va devenir le génocide et fonde les *Interahamwe*.

### **4 : Guerre et génocide : avril-juin 1994**

Le 7 avril 1994, plusieurs missiles abattent l'avion du président Habyarimana, le tuant avec son homologue burundais. Cet attentat plonge les deux pays dans le chaos. Les hutus rwandais extrémistes commencent l'élimination de tous les opposants (8-10 avril) et des modérés, pendant que l'ONU orchestre l'évacuation des étrangers. Les tueurs font ensuite environ 1000000 de morts en trois mois. Beaucoup de victimes et beaucoup d'assassins. Pendant ce temps, le *FPR* envahit le pays.

### **5 : Turquoise et « Hutuland » : 1994-1996**

La France organise l'opération *Turquoise* dans le Sud-Est : elle n'arrête pas les massacres mais sert de sanctuaire aux tueurs qui échappent au *FPR*. Fuyant le nouveau régime *FPR* et ses massacres, 2000000 de Hutus fuient vers le Zaïre : le Hutuland des camps de réfugiés du *Kivu* est géré par les ONG occidentales et sert de base arrière aux milices de l'ancien régime rwandais qui veulent reconquérir le pays.

### **6 : L'invasion du Kivu : 1996**

L'armée rwandaise démantèle les camps de réfugiés hutus au Zaïre : massacres massifs, exode dans la forêt vierge ou retours forcés. La vérité sur les atrocités commises reste encore à faire (bilan, intensité, planification...) et l'efficacité de l'invasion (éliminer les génocidaires) à démontrer.

### **7 : L'invasion du Zaïre : 1996-7**

Les réfugiés qui fuient sont poursuivis à travers tout le Zaïre. Kagamé crée de toutes pièces une rébellion zaïroise, *l'AFDL*, dirigé par *Laurent-Désiré Kabila*, qui marche sur Kinshasa. En quelques mois, le régime Mobutu s'effondre, le pays est aux mains de *l'AFDL* et devient République Démocratique du Congo. De nouveaux massacres de masse ont lieu, visant des réfugiés hutus comme des civils congolais, dans l'indifférence internationale.

### **8 : La Première Guerre mondiale africaine : 1997-2002/5?**

Kabila, président de la RD Congo, se retourne contre les occupants rwandais, qui depuis l'Est marchent à nouveau sur Kinshasa. Le régime communiste angolais intervient avec ses blindés et sauve de justesse le nouveau régime de Kabila. La guerre coupe alors le Congo en trois :

Gouvernement, Rwandais du *RCD-Goma* et milices pro-ougandaises. Les combats, les massacres de civils et les crimes commis par les occupants (pillages, viols massifs, famine organisée) ruinent le pays. Le bilan pourrait atteindre 4000000 de morts.

Le président Kabila est un guerillero peu rompu aux conventions diplomatiques, il se met vite à dos les Occidentaux. Il est assassiné en 2001 par un garde du corps, mais son fils lui succède. La guerre se termine officiellement en 2002 avec les accords de Sun City en Afrique du Sud. C'est la «transition» qui partage le pouvoir entre tous les belligérants, en attendant les élections qui devraient avoir lieu en avril et mai 2006.

## Quelques lectures des faits, volontairement appuyées.

### Position officielle rwandaise (FPR de Kagamé) :

Le Front Patriotique rwandais réfugié en Ouganda a de 1990 à 1994 livré une guerre contre le régime totalitaire d'*Habyarimana* soutenu par la France, et a fini par l'emporter. Pourtant, l'*Akazu* a eu le temps de mettre son plan d'extermination à l'œuvre : tuer tous les Tutsis du Rwanda, après avoir assassiné le président hutu pour exciter encore plus les tueurs. Nos troupes ont cependant libéré le pays et mis fin au génocide, sauvant des milliers de vies. Les milliers de complices du génocide et leurs familles ont pu fuir au Zaïre à cause de l'*Opération Turquoise*. Dans les camps de réfugiés, les tueurs *FDLR* ont créé avec la complicité du Zaïre des bases arrière pour reconquérir le Rwanda et lancer des raids incessants vers le Rwanda. En 1996, notre armée rwandaise a donc procédé à la liquidation de ces camps. Malheureusement, les tueurs ont pu s'enfuir. Une rébellion zaïroise, l'*AFDL* est née alors et a marché sur Kinshasa avec notre aide, renversant le régime dictatorial et xénophobe de *Mobutu*, qui s'est effondré comme un château de cartes. Le nouveau président a fini par s'allier officieusement avec les *FDLR*, depuis nous avons dû intervenir ponctuellement au Congo pour mettre fin aux agissements criminels des *FDLR*. Notre objectif : qu'ils rentrent à Kigali et qu'ils soient jugés.

### Positions d'ex-membres du FPR en exil (comme J. Ruzibiza) :

Le FPR est né dans les camps de réfugiés tutsis en Ouganda et surtout dans la rébellion ougandaise qui a porté Yoweri *Museveni* au pouvoir en 1986. D'abord modéré, il est devenu une milice extrémiste quand Kagamé est devenu son chef en 1990. Celui-ci nous a lancé dans une guerre sans merci contre notre pays le Rwanda (violant ainsi le droit de la guerre), massacrant les civils et poussant le régime *Habyarimana* notre adversaire vers des positions encore plus sectaires et racistes. A nos massacres ont fini par répondre un vrai génocide, sans que Kagamé fasse quoi que ce soit pour détendre la situation. C'est lui qui a fait abattre l'avion du président, sacrifiant nos familles de l'intérieur pour prendre le pouvoir. Il a installé une dictature qui a fini par échafauder un projet impérialiste de conquête du Congo, pour l'enrichissement de ses officiers, tout en se présentant comme un sauveur. C'est lui le principal obstacle à la paix et à la réconciliation nationale.

### Position officielle de la diplomatie américaine :

Pour mettre un terme à un certain nombre de dictatures communistes nous avons dans les années 1980 formé des chefs de rébellions dans toute l'Afrique centrale, dont *Museveni* et Kagamé, devenu de bons chefs d'Etat libéraux. Malheureusement, nous n'avons pas pu prévenir l'horreur du génocide 1994. Nous avons prévenu Kagamé, mais tout s'est passé au plus mal : un nouvel holocauste ! Bill *Clinton* a été traumatisé par cette tâche sur son premier mandat et s'est engagé encore plus pour soutenir Kagamé, qui a voulu poursuivre les génocidaires. Ce faisant, il a débarrassé la région de *Mobutu*, qui avait fini par devenir un poids pour le développement de son pays. Après lui, *Kabila* nous a rappelé les pires perspectives de Lumumba, irresponsable et anti-occidental, nous avons dû l'éliminer. Depuis 2001, nous sommes un peu gênés par la tournure des événements, nous aimerions que Kagamé se retire du Congo, mais on ne peut pas le dire trop fort. Mais comment investir dans ce chaos ?

### Position officielle française :

Des génocides ont été commis dans la région des grands lacs depuis 1994. Le régime d'*Habyarimana* bénéficiait de notre soutien technique dans sa guerre contre les milices du FPR et opérait sa démocratisation. Nous défendions la francophonie face aux attaques de rebelles pro-américains. Les massacres qui ont eu lieu de part et d'autre en 1994 après l'assassinat du président *Habyarimana* (abattu par les *Interahamwe* ou le FPR, la question se pose) ont été heureusement réduits par l'intervention militaire française : l'*Opération Turquoise*, en juin et juillet 1994, a permis la création d'une zone humanitaire sûre à l'abri des tueurs des deux bords. Notre armée s'est

conduit admirablement. Plus tard le FPR a envahi le Zaïre, nous avons laissé tombé Mobutu qui est allé mourir au Maroc. Depuis 1994, Kagamé, protestant et anglophone, nous accuse de complicité de génocide, sans fondements. Deux commissions d'enquête ont permis de faire toute la lumière sur ces évènements.

La version de l'Atlas Historique Larousse, dir. G. Duby, éd. 1997 :

« Les haines ethniques qui opposent la minorité tutsi du Front populaire (*sic*) rwandais à la majorité hutu au pouvoir dégénèrent en génocide après l'assassinat du président Habyarimana, le 7 avril 1994. Le nombre de victimes -entre 200000 et 500000- et de réfugiés -autour d'un million- précipite l'opération française « Turquoise ». Autorisée par l'ONU, basée au Zaïre, à Goma et à Bukavu, celle-ci crée une « zone humanitaire sûre » du 20 juin au 21 août. »

## Acteurs et lieux

**AFDL** : rébellion congolaise dirigée par L. D. Kabila qui prend Kinshasa et chasse Mobutu du pouvoir en 1996. Financée et armée par le Rwanda et composée en partie par les soldats du FPR.

**Akazu** : « la maison », surnom de l'entourage du Général Habyarimana, qui a planifié le génocide.

**Arusha** : la ville de Tanzanie, au pied du Kilimandjaro a été le lieu des négociations de paix (jusqu'en 1993) entre l'Ouganda, le FPR et le gouvernement d'Habyarimana (centrés sur la question du retour des réfugiés tutsis et la démocratisation du régime rwandais à parti unique), puis celui du TPIR. Les accords mettent en place un gouvernement composé entre autres d'opposants modérés à Habyarimana, dont le premier ministre, Mme *Uwilingiyimana*.

**Bagosora, Colonel Théoneste** : un des cerveaux du génocide. Jugé en ce moment par le TPIR

**Bukavu (archevêques de)** : Mgr Christophe Munzihirwa, évêque de la grande ville de Bukavu, capitale du Sud-Kivu, reconnu par tous comme un sage (Mzee) et porte-parole de la résistance à l'occupant, est assassiné le 29 octobre 1996 par des miliciens rwandais. Son successeur, Mgr Emmanuel Kataliko, d'abord assigné à résidence puis libéré, meurt à Rome, peut-être empoisonné.

**Byumba** : commune du nord du Rwanda peuplée de Hutus, lieu de plusieurs massacres commis par le FPR dans la guerre de 1990-1994 (tueries contre les villageois et dans les camps de réfugiés, et meurtres ciblés : massacre des prêtres et séminaristes, assassinats des fonctionnaires, des responsables de coopératives et des leaders politiques modérés).

**FPR/APR** : Front Patriotique Rwandais/Armée patriotique rwandaise. Rébellion tutsie née en Ouganda, parmi les soldats rwandais de l'armée ougandaise, elle déclare la guerre au régime hutu dès octobre 1990 et envahit le Rwanda lors du génocide. Son chef Paul Kagamé prend le pouvoir. Le FPR domine le Rwanda depuis ce jour.

**FDLR** : Front démocratique pour la Libération du Rwanda : milice formée par les ex-*Interahamwe* infiltre les camps de réfugiés du Kivu en 1994-6. Opposée au nouveau régime rwandais, elle justifie l'invasion du Zaïre par le FPR. Ses capacités de nuisance sont réelles mais surestimées.

**Gatumba** : massacre de réfugiés tutsis burundais au Congo, au cours de l'été 2004, exemple de crime massif très médiatisé car imputé aux FDLR.

**Habyarimana, Général Juvénal** : Hutu président du Rwanda depuis son putsch de 1973. Son régime sombre peu à peu dans le racisme anti-tutsi, entre négociations (fin du parti unique en 1991, accords d'Arusha) et guerre contre le FPR. Son avion est abattu le 7 avril 1994 : par qui? L'attentat sert de prétexte pour déclencher le génocide. *Cyprien Ntaryamira* président du Burundi était aussi dans l'avion.

**Hutus/Tutsis** : ce ne sont pas vraiment deux peuples, mais plutôt deux castes au sein de différents peuples de la région. Alors que la distinction ethnique en Afrique est linguistique, au Rwanda, Hutus et Tutsis parlent la même langue, le kinyarwanda au Rwanda et le kirundi au Burundi. Dans l'ancien royaume du Rwanda (XVI-XIXe s.), le roi (tutsi) régnait sur une pyramide féodale de seigneurs (guerriers et pasteurs) généralement tutsis (mais pas dans le Nord) dominant des agriculteurs soumis aux prélèvements et à la corvée, généralement hutus. Mais en montant dans la hiérarchie sociale, un hutu pouvait être tutsifié... La haine « ethnique » date de la colonisation, avec la remise en cause de l'ordre seigneurial traditionnel et la lecture coloniale raciste des oppositions

en termes de peuples (les Hutus sont dominés, ils sont africains, les Tutsis dominent, ils viennent donc d'ailleurs). Elle a ensuite été instrumentalisée après l'indépendance par les luttes politiques : les partis hutus jouant de la peur du retour de la monarchie pour créer un ennemi commode.

***Inyenzi*** : les anciens réfugiés, Tutsi vivant en Ouganda et dans toute la région dans les années 1980.

***Inkotanyi*** : les miliciens du FPR qui attaquent le Rwanda en 1990 et prennent le pouvoir en 1994.

***Interahamwe*** : les escadrons de la mort qui exécutent le génocide au printemps 1994.

***Kabila, Laurent-Désiré*** : maquisard avec Che Guevara dans l'Est du pays puis membre de la République Populaire de Kisangani jusqu'à la défaite des lumumbistes face aux paras belges en 1964, il devient guérillero opposé à Mobutu jusqu'aux années 1990. Le Rwanda le choisit comme chef de la pseudo-guérilla qui leur sert de couverture pour annexer le Congo (1996). Erreur! Devenu président, il se retourne contre ses « amis » encombrants et devient le pivot de la résistance contre les envahisseurs (1997). Nationaliste africain soutenu par l'Angola et le Zimbabwe, il est assassiné début 2001, sans doute sur ordre de Bill Clinton. Son fils Joseph, né au maquis, lui succède.

***Kagamé, Paul*** : Tutsi né en 1957, il a deux ans quand ses parents fuient vers l'Ouganda. Anglophone, membre de la rebellion ougandaise et chef des renseignements de Museveni, il prend le contrôle du FPR en 1990, et prend le pouvoir en 1994 (junte militaire), puis devient vice-président du Rwanda puis président en 2000 à la place de Pasteur Bizimungu, et réélu en 2003.

***Kibeho*** : lieu de pèlerinage catholique sur le seul lieu d'apparitions mariales en Afrique. La commune peuplée de Tutsis catholiques a été décimée : 58000 habitants en 1994 (46000 catholiques, 12000 autres), 19000 en 2005 (10000 catholiques, 9000 autres). Le sanctuaire était toujours en ruine en 2005.

***Kivu*** : région de l'Est du Congo, au bord du lac Kivu et frontalière du Rwanda et du Burundi. Densément peuplée, entre autres par des descendants d'émigrés rwandais (Tutsis Banyamulenge), elle est très riche en matières premières : or, étain, coltan, diamants. Les réfugiés hutus de 1994 déstabilisent la région, envahie par le FPR en 1996. Les troubles n'ont pas cessé depuis.

***Mai-Mai*** : maquisards congolais qui luttent contre l'invasion rwandaise.

***Mitterand, François*** : président français, principal soutien du régime rwandais dans sa guerre contre le FPR, de 1990 à 1994, grâce à des accords de défense secrets.

***Mobutu Sese Seko*** : dictateur du Congo de 1960/6 à 1996 après avoir écrasé la révolution lumumbiste. Les dernières années, catastrophiques, de son règne sont marquées par la misère et la montée des tensions ethniques, principalement dans le Kivu. Il est chassé du pouvoir par l'invasion rwandaise de 1996.

***Museveni, Yoweri*** : rebelle ougandais, il devient président de l'Ouganda (depuis 1986) ; ses méthodes dictatoriales ont longtemps été tolérées par l'Occident flatté par sa rhétorique sur l'économie libérale à l'anglo-saxonne. Il participe à l'occupation du Congo en 1996-7 puis se brouille avec Kagamé vers 2000.

***Network*** : commando du FPR infiltré au Rwanda qui prépare l'invasion de 1994.

***Nyamata*** : colline au fort peuplement tutsi, lieu de massacres atroces lors du génocide. Ses habitants (rescapés et massacreurs) ont fourni la matière de deux livres de Jean Hatzfeld.

**Opération Turquoise** : opération militaire française sous patronnage des Nations Unies pour réagir au génocide, elle délimite à partir de fin juin 1994 une « zone humanitaire sûre » au sud-ouest du Rwanda qui n'empêche pas les massacres (ils ont déjà cessé) mais aide à l'exil des tueurs.

**Radio Mille Collines** : le « média de la haine », radio qui orchestrait la propagande raciste anti-tutsie et a largement conditionné la population pour la préparer au génocide, entre 1992 et 1994.

**RCD-Goma** : milice pro-rwandaise basée à Goma, dans le Kivu, elle contrôle pendant la guerre un bon tiers du Congo et se fait haïr de beaucoup de Congolais pour sa cruauté, son pillage éhonté des richesses naturelles et sa politique de collaboration. Son chef, Azarias Ruberwa, peut-être d'origine rwandaise, devient vice-président lors des accords de paix en 2002. Elle contrôle toujours le Nord-Kivu.

**Ruzibiza, Lieutenant Vénuste alias Abdul alias Josué** : Tutsi né en 1970, ex-milicien du FPR devenu dissident. Toute sa famille est massacrée lors du génocide. Il se réfugie en Norvège en 2001 ; il affirme avoir fait partie du commando du FPR qui aurait abattu l'avion d'Habyarimana.

**Rwigyema, Général Fred** : Tutsi, chef du FPR, négociait avec le régime rwandais (accords d'Arusha), mort début octobre 1990, sans doute assassiné par les extrémistes, qui prennent alors le contrôle du mouvement et déclenchent la guerre.

**Sake et Shanje**: les plus gros camps de réfugiés hutus rwandais du Kivu (total : 1500000 réfugiés), où le FPR commet les premiers massacres lors de l'invasion du Zaïre. Les survivants fuient vers Kisangani puis Mbandaka ou le Kasai puis l'Angola.

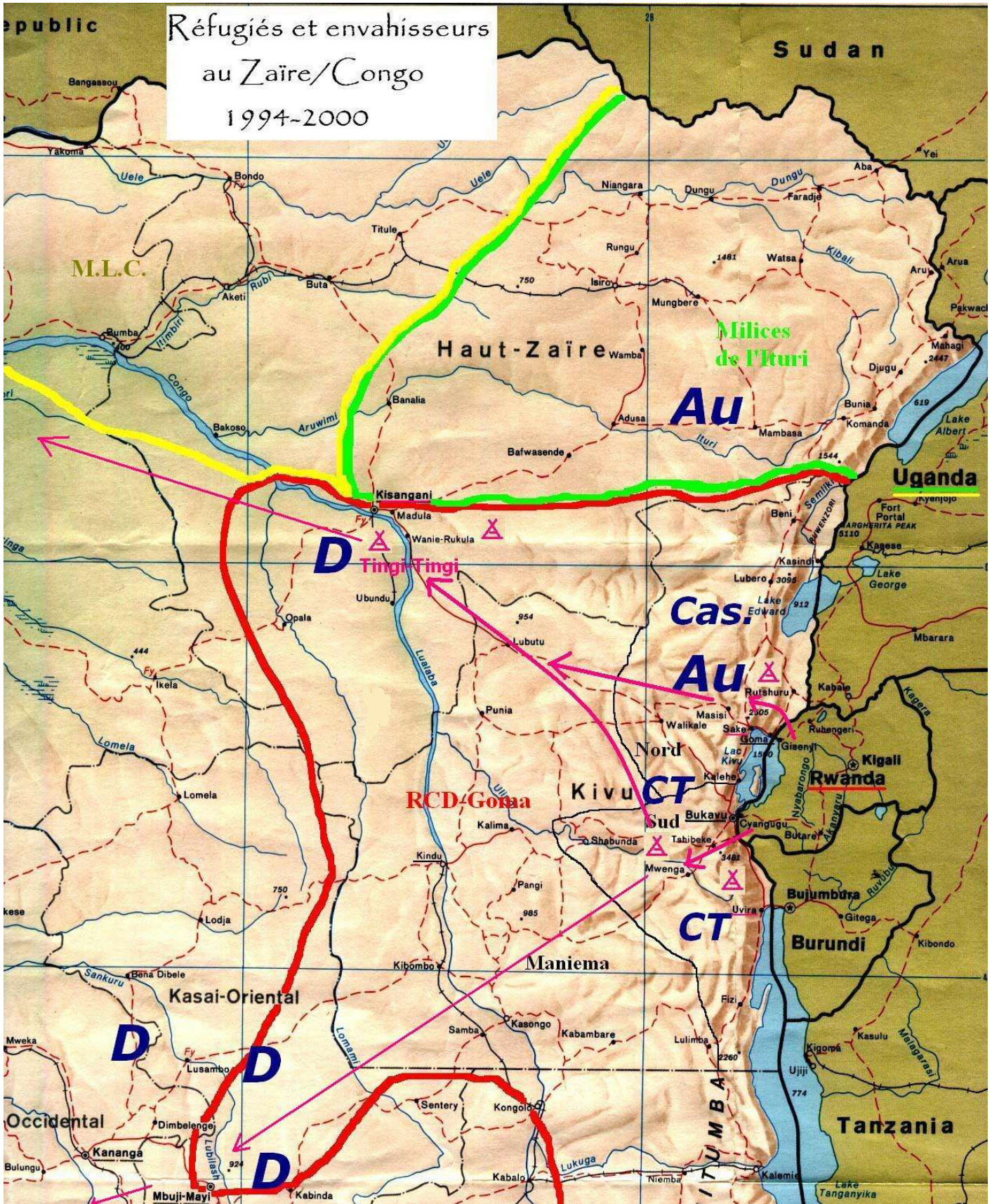
**Tingi-Tingi** : un des plus gros camp de réfugiés hutus au Congo près de la ville de Kisangani : 200000 réfugiés survivants des massacres des camps du Kivu (camps de Sake, Chimagna et Shanje), il est attaqué par les troupes rwandaises le 1er octobre 1997. Bilan : peut-être la moitié ou les 2/3 tués. Des survivants ont été sauvagement massacrés à Boende dans l'Equateur.

**TPIR** : Tribunal pénal international pour le Rwanda. Il siège à Arusha en Tanzanie et juge (lentement) les responsables du génocide : ministres, militaires, journalistes, bourgmestres, une centaine jugés ou en attente de jugement.

**Uwilingiyimana, Agathe** : après les accords d'Arusha, on choisit une première ministre hutue issue du parti modéré MDR. Elle est une des premières victimes du génocide. Elle est sauvagement assassinée chez elle avec ses gardes du corps, 10 casques bleus belges dont la mort choque l'opinion internationale.

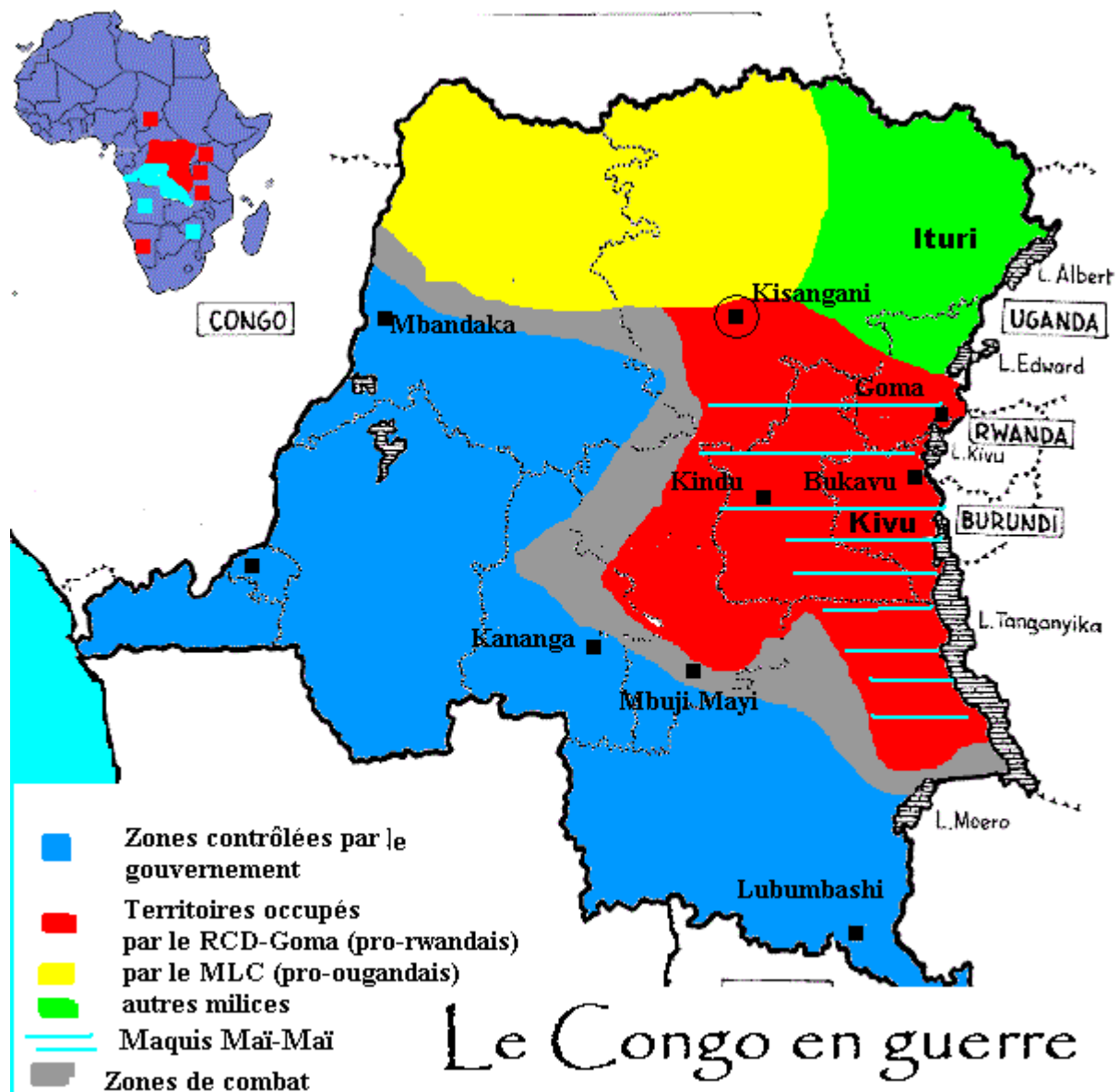


Carte 1 : Le Rwanda au moment du génocide : populations et interventions armées



Carte 2 :

Le Nord-Est du Zaïre/Congo entre flux de réfugiés (les camps de réfugiés sont symbolisés par des tentes roses) et pillage des ressources naturelles (AU : or; D : diamants, CT : colombo-tantalite).  
 Les limites correspondent au partage du pays après 1997.



Carte 3 :

Le Congo éclaté entre les rebellions et la zone gouvernementale.

La carte prend pour base la situation militaire en 2001-2002.

La carte générale de l'Afrique indique par un carré bleu les pays qui soutiennent le gouvernement Kabila, en rouge ceux qui lui font la guerre.

Léonard DAUPHANT,  
février-mars 2006

## **Bibliographie :**

Trois livres qui ont fait date :

Jean Hatzfeld : *Dans le Nu de la vie*, sur les témoignages de survivants du génocide.  
Du même : *Une saison de machettes*, sur les témoignages de tueurs, interrogés en prison.

Colette Braeckman, *Les nouveaux prédateurs, Politique des puissances en Afrique centrale*, enquête majeure sur les enjeux de l'occupation du Congo.

Quelques sites.

- Le témoignage accusateur et controversé de Joshua Ruzibiza contre Kagamé est disponible sur de nombreux sites plus ou moins recommandables : par ex. [www.inshuti.org/ruzibiza.htm](http://www.inshuti.org/ruzibiza.htm)

- [www.rwanda.be](http://www.rwanda.be), comme son nom l'indique, site d'opposants exilés en Belgique.

- [www.grandslacs.net](http://www.grandslacs.net) : portail de documentation très fourni sur la région, mine de renseignements.

- [www.gov.rw](http://www.gov.rw) : site officiel du gouvernement rwandais.

- [www.digitalcongo.net](http://www.digitalcongo.net) : agence de presse congolaise proche du président

[www.deboutcongolais.com](http://www.deboutcongolais.com) : site militant de la gauche nationaliste congolaise.

- [www.un.org/ictt](http://www.un.org/ictt) : le site du TPIR.

- [www.un.int/drcongo](http://www.un.int/drcongo) : les pages de la mission permanente de l'ONU sur le Congo, avec entre autres les rapports sur le pillage du pays.

- [www.un.int/rwanda](http://www.un.int/rwanda) : pages de l'ONU pour le Rwanda.

- [www.monde-diplomatique.fr](http://www.monde-diplomatique.fr) : le journal met en ligne quelques articles intéressants sur les enjeux de la guerre au Congo.

- [www.eleves.ens.fr/home/dauphant](http://www.eleves.ens.fr/home/dauphant) : ma page personnelle, *id. est* le site officielle de l'association humanitaire loi 1901 « Enfants de Kinshasa ». Vous y trouverez aussi une présentation du sujet qui nous intéresse.